

sur place.

Quatre millions
de personnes
prises en charge



Participez à l'action de promotion de la santé « De personne à personne ».

Nous recherchons 500 personnes en Suisse prêtes à nous aider, avec leur cotisation annuelle, à mettre en place, sur trois ans, un réseau de santé fonctionnel à Sindhupalchok, au Népal. Ceci permettra à celles et à ceux qui y vivent de sortir de la pauvreté et d'une vie de souffrances évitables.

De personne à personne

Sauver des vies
Avec une cotisation annuelle de 100 francs, vous permettez par exemple à cinq femmes d'accoucher en toute sécurité et ainsi de sauver des vies.

Permettre la guérison
Avec une cotisation annuelle de 250 francs, vous permettez par exemple à cinq personnes de se faire soigner contre une maladie tropicale.

Former des soignants et des soignantes
Avec une cotisation annuelle de 500 francs, vous permettez par exemple à trente auxiliaires de santé de se former.

Information et inscription :
www.fairmed.ch/fr/de-personne-a-personne



3 Éditorial

4 Nos mesures pour une action durable



- 6 En 2022, FAIRMED a permis à 4 129 286 personnes défavorisées de bénéficier de soins médicaux
- 8 Succès dans la lutte contre les maladies liées à la pauvreté
- 10 Nous permettons aux plus démunis de se faire entendre
- 12 Aide médicale d'urgence en cas de crises, guerres ou catastrophes naturelles
- 14 Toujours plus d'accouchements médicalisés
- 15 Personnel de santé formé sur le terrain

Mentions légales :

FAIRMED
Aarberggasse 29, Case postale, CH-3001 Berne
Téléphone +41 (0)31 311 77 97, info@fairmed.ch
fairmed.ch

Rédaction : Saskia van Wijnkoop, David Maurer, Arno Meili, Lorenz Indermühle
Photos : Karin Scheidegger, Sarthak Karki, Zigoto Tchaya, Patrick Aviolat, FAIRMED
Création : Disegnato GmbH, Ittigen
Impression : Stämpfli SA, Berne

Magazine trimestriel de FAIRMED. Abonnement compris à partir d'un don de 5 francs.



Chère lectrice, cher lecteur,

Vous aussi il vous arrive d'être tellement absorbé par votre travail que le temps passe à toute vitesse? C'est précisément ce que je ressens depuis que j'ai repris la direction du département des programmes chez FAIRMED il y a un peu plus de six mois. Il se passe tellement de choses dans les projets FAIRMED que nous ne savons plus où donner de la tête – et nous en sommes très heureux. Au cours des derniers mois, nous avons lancé plusieurs nouveaux programmes et renforcé des projets existants afin de permettre à un nombre croissant de personnes défavorisées d'accéder aux soins. Rien que l'année dernière, grâce à votre soutien, nous avons pu dispenser des soins à plus de quatre millions de personnes.

Notre directeur, Lorenz Indermühle, vous décrit sur les deux pages suivantes comment nous sommes parvenus à réaliser un tel exploit. Dans ce numéro, vous en apprendrez davantage sur nos avancées dans la lutte contre les maladies liées à la pauvreté, sur notre engagement en faveur des mères et des enfants ainsi que des personnes en situation d'urgence, et sur les mesures prises pour former un nombre croissant de professionnels de santé dans le cadre de nos projets.

La clé de notre réussite réside dans l'implication de collaboratrices et collaborateurs locaux. Ils sont membres des communautés concernées et savent ainsi précisément quels changements sont nécessaires sur le terrain. Ils savent comment négocier avec les autorités et comment aider au mieux les personnes les plus défavorisées. De plus, à Berne, nous sommes une petite équipe qui opère de manière dynamique et prend ses décisions de façon non bureaucratique dans les plus brefs délais. Autant d'approches qui rendent notre travail plus durable, efficace et efficace, garantissant ainsi l'utilisation optimale des dons : une majeure partie des sommes versées sont consacrées au financement des projets et non à alimenter un appareil bureaucratique hypertrophié. Et vous, chers donateurs et donatrices, constituez bien sûr, avec nos collaboratrices et collaborateurs locaux, la clé de notre succès. Je profite de cette occasion pour vous remercier chaleureusement de votre aide précieuse! Sans votre soutien, FAIRMED ne pourrait permettre aux personnes défavorisées de vivre dans la dignité et d'améliorer leur santé sur le long terme.

Fabio Molinari
chef du département programmes de FAIRMED



Nos mesures pour une action durable

La santé est un droit universel qui doit bénéficier à toutes et tous, y compris les plus démunis et les populations les plus défavorisées du monde. C'est pour leur permettre d'exercer ce droit que nous nous engageons depuis plus de soixante ans chez FAIRMED, et pour leur assurer un accès à la santé le plus viable possible. Nous sommes convaincus que nous pouvons avoir une incidence maximale en tirant parti et en améliorant les infrastructures de santé publique existantes.

Les populations indigènes vivant dans les forêts primaires d'Afrique centrale sont les plus touchées par le pian

Grâce à cette approche, nous sommes notamment parvenus l'année dernière à soigner plus de 1,5 million de personnes contre le pian dans le bassin du Congo et 2,5 millions de personnes contre la filariose lymphatique au Népal. Au total, nous avons permis à plus de 4 millions de personnes de recevoir des soins médicaux. Mais comment une si petite équipe a-t-elle pu avoir un tel impact positif et acquérir une telle portée? Eh bien, c'est très simple.

Prenons l'exemple de l'Afrique : les gouvernements des pays de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) ont décidé d'éradiquer le pian dans leur région. Le pian est une maladie tropicale contagieuse et négligée qui provoque des lésions cutanées. Les populations indigènes vivant dans les forêts primaires d'Afrique centrale sont les plus touchées par cette pathologie. Pourtant le pian se soigne avec une simple dose d'antibiotique (azithromycine).

Professionnels de santé, radio et guérisseurs traditionnels tous mobilisés contre le pian

La campagne de lutte contre le pian menée par les ministères de la santé a été élaborée et mise en œuvre en collaboration avec FAIRMED et l'OMS. À cette fin, les collaborateurs et collaboratrices de FAIRMED ont aidé les ministères de la santé à former près de 800 agents et 7'000 auxiliaires de santé locaux à la distribution de médicaments. L'équipe de coordination de FAIRMED a également contribué à l'organisation logistique et à l'importation des 4,5 millions de comprimés d'azithromycine fournis par l'OMS.

Avant d'administrer les médicaments, le personnel de santé local a mené des campagnes de sensibilisation et informé les tribus bakas et akas de la tenue de ces opérations ainsi que des effets des médicaments. Des groupes d'animation ont été impliqués et des affiches et spots radio ont été réalisés dans la langue locale

Même des guérisseurs et guérisseuses traditionnels ont participé à la campagne. Menée dans trois pays, celle-ci a permis de couvrir environ 1,5 million de personnes, qui ont toutes été soignées contre le pian. En outre, d'autres affections cuta-

nées telles que la gale, l'ulcère de Buruli ou la lèpre ont pu être dépistées et soignées. Grâce à notre coopération avec le système de santé publique, nous avons pu atteindre 1,5 million de personnes et accroître notre incidence positive. Le fait que nous ayons misé sur des structures existantes permet de garantir le recours à celles-ci en cas de nécessité, notamment en cas d'épidémies futures. Et comme nous formons des collaborateurs et collaboratrices nationaux, nous pouvons être sûrs que les connaissances nécessaires resteront dans les pays et seront utilisées durablement à l'avenir.

Et ce n'est là qu'un début

Malgré toutes ces réussites, nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers. Il s'agit maintenant de poursuivre sur cette voie afin d'atteindre notre objectif, qui est d'offrir au plus grand nombre un accès durable à la santé. C'est ce que nous faisons avec nos collaborateurs et collaboratrices, qui sont tous originaires de la région de leur zone d'intervention. Et ce, avec l'aide précieuse de nos donateurs et donatrices en Suisse : non seulement les particuliers qui nous soutiennent, mais aussi la Confédération, les cantons et les communes ainsi que les fondations.



Lorenz Indermühle, directeur de FAIRMED

Contribution de la DDC à FAIRMED

Depuis 2021, l'alliance « Leave No One Behind », composée de FAIRMED et de la Christoffel-Blindenmission (CBM – Mission chrétienne pour les aveugles), est partenaire de la Direction du développement et de la coopération (DDC). Dans son plan de mise en œuvre commun, l'Alliance s'est fixé pour objectif d'améliorer durablement la qualité de vie des personnes pauvres et négligées. La DDC soutient ce plan de mise en œuvre à hauteur d'environ un tiers du coût total.

En 2022, FAIRMED a permis à

4420286

personnes défavorisées
de bénéficier de soins
médicaux.

Les populations du centre de l'Afrique et du sud de l'Asie auxquelles nous apportons un soutien médical ont toutes un point commun : elles font partie de celles qui ont le moins de droits, qui sont le plus opprimées ou défavorisées, qui ont le moins de ressources financières et qui vivent dans les endroits les plus isolés et les plus difficiles d'accès. La devise «Leave No One Behind» – ou en français «Ne laisser personne de côté» –, que les Nations unies ont inscrite sur leur drapeau aux côtés des Objectifs de développement durable du Programme 2030, est depuis toujours le principe directeur de FAIRMED. Dans les différents pays où nous sommes présents, nous venons en aide aux groupes ethniques marginalisés, aux mères célibataires, aux mères et aux enfants, aux personnes handicapées ainsi qu'aux personnes démunies et isolées. La pandémie, les guerres et les crises éco-

nomiques ont plongé ces personnes dans une pauvreté encore plus grande en 2022. Or pauvreté rime souvent avec maladie, et donc avec une perte de revenus, car dans ces pays, il n'existe pas de système d'assurance maladie pour compenser le manque à gagner. En conséquence, les familles se retrouvent à vivre dans une pauvreté encore plus grande, confrontées au risque non seulement d'aggravation de la maladie, mais aussi de malnutrition, de violences et de souffrances morales.

Pour y remédier, nous offrons aux plus démunis des soins de qualité, enclenchant ainsi un mécanisme qui leur permet de sortir peu à peu de la spirale de la pauvreté. Car seule une personne en bonne santé peut travailler, nourrir sa famille ou aller à l'école.



Succès dans la lutte contre les maladies liées à la pauvreté

« Je prends mon azithro pour chasser le pian de notre village! » C'est autour de ce message que s'articule la campagne de lutte contre le pian, maladie liée à la pauvreté. On le retrouve notamment inscrit en majuscules sur les t-shirts des collaborateurs et collaboratrices de FAIRMED au Cameroun. L'azithromycine est un antibiotique qui élimine les éruptions cutanées causées par le pian en quelques jours seulement. Pour les malades dans le bassin du Congo, ce médicament est la promesse d'une vie en bonne santé, sans défiguration ou déformation des membres. Il en va de même pour les trois comprimés de vermifuges utilisés au Népal contre la filariose lymphatique (ou éléphantiasis), autre maladie liée à la pauvreté. Avec nos partenaires locaux, nous avons lancé des campagnes de traitement de masse afin de rendre ces médicaments accessibles au plus grand nombre. Une tâche herculéenne sur le plan logistique, car les médicaments doivent parfois être acheminés à pied ou en bateau dans la jungle et les villages de montagne. Mais le jeu en vaut la chandelle : l'année dernière, FAIRMED a pu soigner environ 1,5 million de personnes contre le pian et 2,5 millions de personnes contre la filariose lymphatique.



2021 :
62'971

100'000

2022 :
3'917'123



4'000'000

3'000'000

2'000'000

1'000'000

100'000



Nous permettons aux plus démunis de se faire entendre

2021 : 5'656



2022 : 14'819



Pour permettre aux communautés discriminées de se faire entendre dans les projets de FAIRMED, nous leur apprenons, dans le cadre de formations, à faire valoir leurs droits et leurs intérêts en instaurant un dialogue politique. L'année dernière, nous avons ainsi formé presque trois fois plus de personnes que l'année précédente. Pour ce faire, nous appliquons la « méthode des interlocuteurs ». Cela signifie que nous formons des membres des communautés locales afin qu'ils puissent à leur tour transmettre leurs connaissances. C'est le cas par exemple d'Anzouo Solange, 26 ans, qui fait partie de la communauté indigène des Bakas.

« Depuis que j'ai reçu une formation de gestion chez FAIRMED, je me sens capable de prendre la parole devant les membres de ma tribu pour les sensibiliser aux questions de santé », explique-t-elle fièrement. Et ce avec succès : « La formation de gestion dispensée par FAIRMED m'a également sensibilisée à l'égalité entre les sexes, et m'a donné l'idée de fonder une organisation de défense des femmes bakas. Je suis heureuse d'avoir pu mobiliser les femmes de mon village et d'autres villages alentour afin d'unir nos forces. Car les femmes sont le fondement de notre société ».



Aide médicale d'urgence en cas de crises, guerres ou catastrophes naturelles

En 2022, FAIRMED a dispensé des soins médicaux d'urgence à 14'070 personnes, soit environ trois fois moins qu'en 2021 (41'907). Une réduction qui s'explique par la forte diminution des missions de lutte contre la pandémie de coronavirus et l'apaisement de la situation politique en République centrafricaine.

Parmi les 14'070 personnes ayant reçu une aide d'urgence de FAIRMED l'année dernière, on compte des villageois au Népal touchés par une épidémie aiguë de choléra, des habitants du Sri Lanka menacés de famine en raison de la grave crise économique qui sévit dans le pays, et qui ont pu recevoir des colis alimentaires de FAIRMED, ainsi que des réfugiés au Cameroun qui ont fui la République centrafricaine ou l'ouest du Cameroun, en proie à de vifs combats. Les catastrophes naturelles et les guerres sont également des problèmes récurrents dans les pays d'intervention de FAIRMED. Ainsi, en 2022, nous avons lancé un nouveau projet de santé dans le district de Sindhupalchok, au Népal, qui a subi de graves tremblements de terre en 2015 : celui-ci vise notamment à fournir aux personnes isolées des soins de santé essentiels. Dans le nord du Sri Lanka, qui reste bien moins approvisionné que le sud en infrastructures médicales, nous avons également lancé un nouveau projet l'année dernière : celui-ci vient en aide aux personnes qui présentent des handicaps causés par des blessures de guerre ainsi qu'aux nombreuses familles monoparentales endeuillées par la guerre, en leur dispensant des soins médicaux et en les aidant à trouver un emploi.

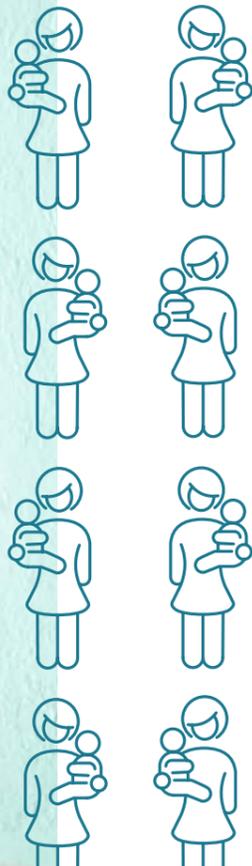


Toujours plus d'accouchements médicalisés

Les maladies telles que le tétanos, les longues distances qui séparent les habitants de maternités mal équipées et la tradition de l'accouchement à domicile sont autant de causes des taux de mortalité infantile et maternelle élevés dans les pays d'intervention de FAIRMED. C'est pourquoi nous nous engageons pour que les futures et jeunes mères puissent accéder à des maternités bien équipées, et les sensibilisons à l'importance d'un accouchement médicalisé dans le cadre de groupes de mères. C'est notamment le cas d'Urmila Lama, originaire de Lamadanda, au Népal. « Mes beaux-parents étaient opposés à ma décision d'accoucher de mon deuxième enfant à l'hôpital », raconte-t-elle. Et ce, bien qu'elle ait failli perdre son premier enfant en raison de complications à l'accouchement ; elle a subi d'importantes hémorragies et a dû être transportée à l'hôpital. C'est seulement grâce aux connaissances transmises par Rashmila, auxiliaire de santé FAIRMED, dans le cadre du groupe de mères, qu'Urmila a pu convaincre ses beaux-parents de l'importance d'accoucher à l'hôpital.

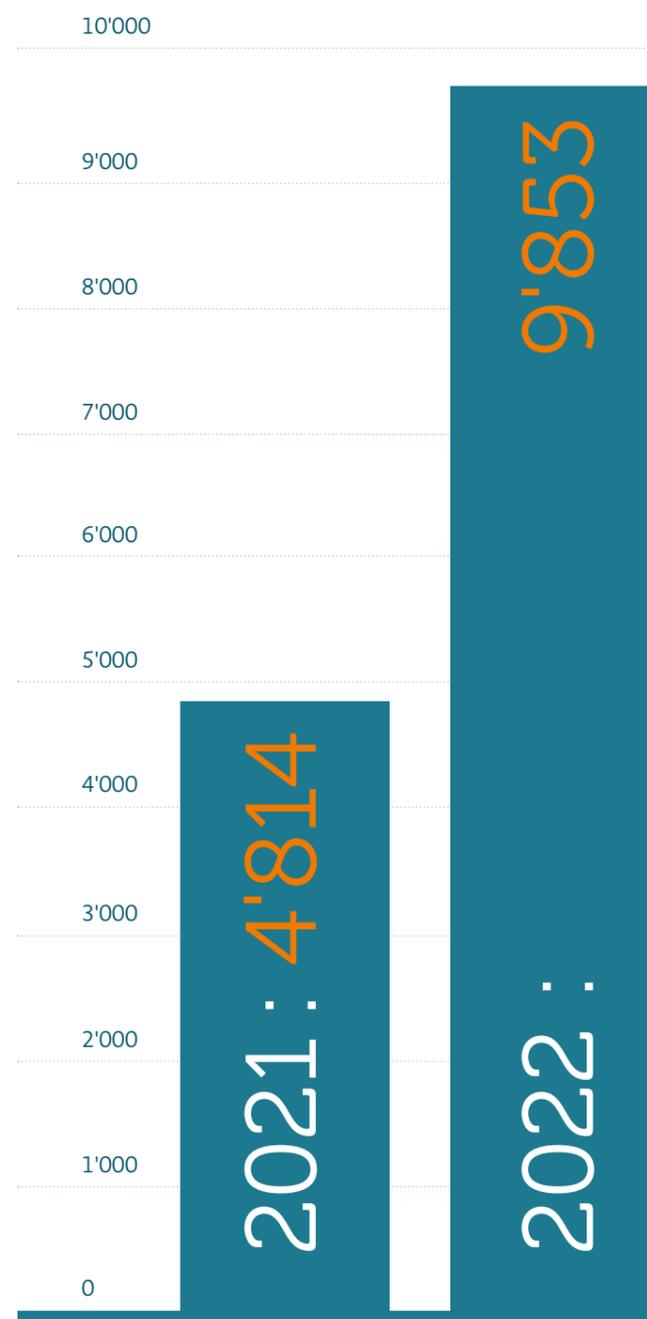
2021 : 54'563

2022 : 58'475



Personnel de santé formé sur le terrain

Les auxiliaires de santé comme Rashmila reçoivent une formation médicale initiale de plusieurs mois et suivent ensuite des formations continues dispensées par FAIRMED. Les programmes de formation s'étendent des soins ambulanciers à l'obstétrique, en passant par les consultations de grossesse, la prise en charge des maladies tropicales négligées, l'animation de groupes de mères et de personnes handicapées, la transmission de connaissances médicales et le bon entretien des instruments médicaux. Connaissances que les auxiliaires de santé transmettent ensuite au personnel de santé local, aux responsables gouvernementaux et aux auxiliaires bénévoles. Ainsi, ils forment des personnes qui, à leur tour, transmettent leur savoir à d'autres. Pour ce faire, nous misons exclusivement sur le travail de collaborateurs et collaboratrices locaux. Ceux-ci connaissent la culture, parlent les dialectes locaux et font souvent partie intégrante des communautés concernées. Ainsi, ils peuvent identifier les besoins de la population et savent précisément où des ajustements sont nécessaires.





« Il y a plusieurs années, j'ai vu de mes propres yeux ce qui arrive aux personnes atteintes de la lèpre qui n'ont pas accès aux soins médicaux. Cela m'a conduit à m'engager aux côtés de FAIRMED pour la santé des plus démunis. Car rien ne peut justifier qu'on néglige les malades. »

Ruth Dreifuss,
Ancienne conseillère fédérale